

Parcours associé :  
Les jeux du cœur et de la parole  
Texte 2 – Catherine Bernard, *Brutus* (1691)  
Acte II, scène 4

*Aquilie et Titus s'aiment, mais leurs pères sont opposants politiques. Aquilius, père d'Aquilie, défend le retour du roi Tarquin sur le trône de Rome, tandis que Brutus, père de Titus, vient de chasser le roi pour instaurer la République. Aquilius n'acceptera le mariage de sa fille avec Titus que si elle le convainc de trahir son père et la République ; Aquilie retrouve Titus, lui annonce que son père approuve leur union, mais refuse de lui en dévoiler le prix, préférant renoncer à son amant.*

**AQUILIE**

Voilà notre bonheur. Quels maux sont à sa suite !

De ses intentions il<sup>1</sup> m'a trop tôt instruite.

Le parti<sup>2</sup> qu'il propose est terrible pour vous.

Vous ne voudrez point être à ce prix mon époux.

**TITUS**

5 Peut-il à trop haut prix mettre l'objet que j'aime !

Et qui peut effrayer une tendresse extrême ?

Que vous faites d'injure au malheureux Titus !

Peut-il vous pardonner tant de pleurs répandus ?

**AQUILIE**

Ils sont justes hélas ! mon destin déplorable

10 En rendra désormais la source inépuisable.

**TITUS**

Ainsi vous persistez à déchirer mon cœur.

Sur quoi se peut fonder cette fatale erreur ?

Ces soupirs douloureux et ces cruelles larmes

Offensent à la fois mon amour et vos charmes.

---

1. Aquilius.

2. **Parti** : conduite à adopter, choix à faire.

- 15 Ha ! pour vous mériter, que ne ferais-je pas !  
Heureux qu'on ait pu mettre un prix à vos appâts<sup>3</sup>.

**AQUILIE**

Non, d'un honteux succès, je ne suis que trop sûre.

**TITUS**

- Qui me peut, juste Ciel, attirer cette injure ?  
Inhumaine, cruelle. Ha ! Je ne réponds plus
- 20 De moi, de mon amour, après ces durs refus.  
Je ne puis soutenir cette affreuse injustice.  
Pour le plus tendre amour, est-il un tel supplice ?  
Ingrate, il est donc vrai ; vous doutez de ma foi.  
Mes feux<sup>4</sup> n'ont encor pu vous répondre de moi.
- 25 Est ainsi que l'amour nous unit l'un à l'autre ?  
Et comment peut mon cœur s'assurer sur le vôtre ?

**AQUILIE**

- Ne me condamnez point avant que de savoir  
Ce qui fait mes refus, mes pleurs, mon désespoir.  
Non, je ne doute point de votre amour extrême,
- 30 Je vous le marque assez, Seigneur, quand je vous aime ;  
Mais malgré votre amour et malgré tout le mien,  
Renonçons l'un à l'autre, et n'espérons plus rien.

**TITUS**

- Ô Ciel ! dans vos discours que pourrais-je comprendre  
Vous avez des secrets que je ne puis apprendre ?
- 35 Et vous pouvez encor dire que vous m'aimez !  
Et moi, lorsque de vous tous mes sens sont charmés,  
Que votre hymen<sup>5</sup> fait seul tout le bien où j'aspire,

---

**3. Appâts :** attrait d'une femme, qui suscitent le désir.

**4. Feux :** passion amoureuse (métaphore).

**5. Hymen :** mariage.

Je le refuserais ! Vous osez me le dire !

Non, Madame, plutôt votre cœur a changé,

40 Plutôt Tibérinus<sup>6</sup> peut l'avoir engagé.

#### **AQUILIE**

Je ne répondrai point, Seigneur, à cette injure.

Mes pleurs, mon désespoir, ma mort que je crois sûre

Pourront justifier un silence obstiné,

Dont ce cœur, qui vous aime, est le premier gêné.

#### **TITUS**

45 Vous déguisez en vain. Oui, votre cœur m'outrage,

Vous m'avez dès tantôt tenu même langage,

Vous n'avez point calmé mes trop justes soupçons,

Vous me désespérez et cachez vos raisons.

#### **AQUILIE**

Je l'ai dit, mon devoir m'ordonne de les taire.

---

6. **Tibérinus** : frère de Titus, à qui Aquilie a d'abord été promise.